

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-54](#)[Item Marie Moret à Alber Jhouney, 13 janvier 1894](#)

Marie Moret à Alber Jhouney, 13 janvier 1894

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) ☐ *est cité(e) dans cette lettre*

[Jhouney, Alber \(1863-1923\)](#) ☐ *est destinataire de cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54

Collation2 p. (259r, 260r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alber Jhouney, 13 janvier 1894, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32565>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [13 janvier 1894](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Jhouney, Alber \(1863-1923\)](#)

Lieu de destination Villa Gabriel, Saint-Raphaël (Var)

Description

Résumé Réponse à la lettre d'Alber Jhouney en date du 12 janvier 1894 : envoi de la deuxième édition de *Mutualité sociale* publiée par la Société du Familistère en 1891. L'édition de 1893 présente les statuts modifiés. « Pour les voir selon votre expression "dans leur suprême achèvement et leur dernière perfection", ce n'est ni dans cette seconde édition qu'il faut les regarder, ni même dans la première car celle-ci avait déjà été profondément étudiée pour tomber dans le cadre des nécessités légales ou sociales. C'est dans l'esprit même du fondateur que ces statuts, première formule de l'amour profond qu'il portait à l'humanité, revêtait la perfection idéale dont vous parlez. » Marie Moret renvoie Jhouney aux conférences de Godin avant 1880, publiées dans *Le Devoir*. Coquilles de l'édition de 1891.

Testament de Godin : difficultés avec sa famille. Compte rendu élogieux de *La fille de son père* dans le journal *L'Étoile*.

Support Le nom du destinataire, Jhouney, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Monsieur »

Mots-clés

[Articles de périodiques](#), [Librairie](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées

- Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Guise, Imprimerie Édouard Baré, 1891.
- [Howland \(Marie\), Massoulard \(Antoine\) et Moret \(Marie\), *La fille de son père : roman américain*, Paris, Auguste Ghio, 1880.](#)
- [L'Étoile : revue mensuelle : religion, science, art, Avignon, 1889-1895.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dallet, Émilie (1843-1920)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomJhouney, Alber (1863-1923)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Littérature
- Presse
- Spiritisme

BiographiePoète et spiritualiste français né Albert Jounet en 1863 à Marseille (Bouches-du-Rhône) et décédé en 1923 à Paris. Il fonde en 1889 et rédige la revue *L'Étoile* (Avignon), avec laquelle le journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) fait échange. Il est, au titre de rédacteur de *L'Étoile*, abonné à Marseille au *Devoir*.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 22/11/2023

Nîmes 13 janvier 1974.
 Plus le milieu s'élèvera, plus
 il pourra dégager l'aspect de la
 vie que nous voulons.
 Nîmes
 Gaid

Montreux, le 13 janvier 1974.
 Si nous avons pu vous faire
 Demis les documents biographiques
 au fait d'honneur de nous accuser
 réception de votre lettre d'hier et de
 vous adresser, par ce même courrier,
 un exemplaire de "Mutualité sociale",
 édition de 1961.
 La "Note de l'Administration"
 en tête de l'ouvrage vous montrera
 que cette édition (faite par la SLD du
 Familistère) a eu surtout pour objet
 de rendre pratique le volume des
 Statuts en y consignant les modi-
 fications que l'expérience avait rendu
 nécessaires.
 Ces statuts sont ainsi plus en
 rapport avec ce qui exige l'état intel-
 lectuel et moral de ceux qui ont à les

appliquer, mais pour les voir
 selon votre expression "dans leur
 suprême achèvement et leur dernière
 perfection". Ce n'est ni dans cette
 seconde édition qu'il faut les
 regarder, ni même dans la première,
 car celle-ci déjà avait été profondé-
 ment étudiée pour tomber dans
 le cadre des nécessités légales et
 sociales. C'est dans l'esprit même
 du fondateur que ces statuts, promul-
 gués par la formule de l'amour profond qu'il
 portait à l'humanité, revêtaient la
 perfection idéale dont nous parlons.

Mais pour faire tomber
 cet idéal dans notre rude milieu,
 pour lui donner un corps appo-
 prié aux exigences de la pratique,
 il a fallu - tout en préservant cet
 idéal qui est comme l'âme de
 l'œuvre - l'envelopper des formes
 voulues pour le rendre viable,
 c'est-à-dire dans une certaine

mesure concordant avec le milieu. Plus le milieu s'élèvera, plus il pourra dégager l'esprit de la lettre. Il pourrait aussi faire le contraire.

Si vous avez pu suivre dans "Le Devoir" les documents biographiques où je relate les conférences de J. B. A. Godin avant la fondation légale de l'association, vous pourrez entrevoir la réalité de ce que je viens de vous exprimer.

— Quelques fautes qui avaient échappé à l'imprimerie ont été corrigées après coup dans l'édition de 1991, entre autres page 154 où il y a 2 barres collées. J'espère que vous suivrez quand même sans difficultés.

— Un mot encore : M. Godin dans son testament parle des difficultés que lui a suscitées sa famille... vous savez probablement qu'il a été marié deux fois. Son fils était né de son premier mariage. Il était veuf quand il m'a épousée. Mon on-

— Nous recevons le journal "L'Étoile" numéro de janvier que vous avez bien voulu adresser à Madame Dallet. (Mon numéro ordinaire ne m'est pas encore revenu de Suisse, mais va arriver selon l'habitude) Nous lisons le chaud éloge que vous avez bien voulu faire de "La fille de son père", et sommes heureuses de vous voir apprécier si vivement et si cordialement l'œuvre de J. B. A. Godin.

Agitée je vous prie,
Monsieur, l'expression de
mes sentiments les plus
distingués

Marie Godin

— Madame Dallet vous a écrit il y a deux jours, nous savez bien que nous avons